

REBELLE DE LA SCIENCE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DAVID DEROY
UNE PRODUCTION IMAGE CRÉATION.COM

COPRODUCTION : LA RTBF (TÉLÉVISION BELGE), WALLONIE IMAGE PRODUCTION / AVEC L'INDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES,
TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FEDERAL BELGE, CASA KAFKA PICTURES
MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS

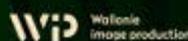


TABLE DES MATIÈRES

Pitch	3
Synopsis court / long	4
Les intentions de l'auteur	5
Qui était Bernard Heuvelmans	6
Autour de Bernard Heuvelmans : les protagonistes du film	8
Filmographie David Deroy	13
Filmographie Image Création	14
Fiche technique	17
Agenda	18

PITCH

“ J’AI TOUJOURS PENSÉ QUE LE FANTASTIQUE ÉTAIT PLUS PROCHE DE LA RÉALITÉ QU’ON NE LE PENSE. N’EST-CE PAS EXTRAORDINAIRE QU’UN HOMME AYANT PASSÉ TOUTE SA VIE À ÉTUDIER LE MYSTÈRE DES BÊTES IGNORÉES, ET EN PARTICULIER LE YÉTI, LE BIG FOOT, ETC. SE TROUVE NEZ À NEZ AVEC LE CADAVRE D’UN NÉANDERTALIEN ATTARDÉ ? ”

Alika Lindbergh, juin 2016



SYNOPSIS COURT

Bernard Heuvelmans, père de la cryptozoologie, a passé sa vie à traquer les bêtes inconnues de la science. Portrait d'un scientifique passionné, également écrivain et chanteur de jazz, qui a inspiré Bob Morane et le yéti de Tintin au Tibet •

SYNOPSIS LONG

Dans les années 50, on s'attaque aux derniers sanctuaires encore inexplorés de la planète. Dans ce sillage, le scientifique Bernard Heuvelmans crée la « cryptozoologie » ou science des animaux cachés, et suscite l'engouement du public pour les créatures mystérieuses. Basée sur d'anciennes traditions orales et littéraires, la cryptozoologie donne crédit aux contes, mythes et légendes à travers le monde quant à l'existence de supposées créatures.

Au mois de décembre 1968, Heuvelmans découvre, enfermé dans un sarcophage réfrigéré, le cadavre d'une espèce hominidée inconnue de la Science. Bernard Heuvelmans définit l'individu comme « homme pongoïde », c'est à dire à forme de singe. Dans son étude, il démontre que l'homme pongoïde est en réalité une espèce relique de Néanderthal. La fraîcheur du cadavre laisse penser qu'il y aurait d'autres « Néanderthal », quelque part, sur la planète. Aboutissement ultime de ses recherches, l'homme-pongoïde assoit toutes les théories en matière d'anthropogenèse du biologiste. Pour Bernard Heuvelmans, cette découverte aurait dû révolutionner la Science, la Philosophie, et la Religion.

C'est le point de départ du « Rebelle de la science ». Grâce aux archives, et aux témoignages, notamment celui d'Alika Lindbergh, sa compagne, et celui d'Henri Vernes, son ami, nous démontons les engrenages qui aboutiront à la découverte, dans une baraque foraine du Minesota, de l'homme pongoïde: depuis la naissance du scientifique, en 1916, au Havre où son père a suivi le gouvernement belge en exil, jusqu'à l'invention de la « cryptozoologie », en passant par jazz, amours libres, peinture et naturisme. •

LES INTENTIONS DE L'AUTEUR

« *Il n'y a pas loin du Capitole à la la roche Tarpéienne* » dit Michel Sartori, directeur du Musée de zoologie de Lausanne, à propos de Bernard Heuvelmans. Cette phrase, tirée du film « Rebelle de la science », résume l'approche de l'auteur et réalisateur David Deroy en matière de film documentaire. « *Il a cru qu'il touchait le Graal. (...) Et au lieu que ça soit l'Olympe, ça a été l'enfer.* »

Après « Monsieur Etrimo » et « Manneken Swing », co-produits par la RTBF en 2014 et en 2015, David Deroy clôt sa trilogie de l'échec avec « Rebelle de la science ». Trilogie : trois figures oubliées de notre patrimoine socio-culturel. De l'échec, car, après avoir effleuré le saint-Grââl, ces individus n'ont jamais accédé à la sacro-sainte postérité.

« *Ecrire l'Histoire, déterrer des choses censées être perdues, ou enfouies à jamais, c'est très gratifiant.* » Et c'est ce qui a motivé le réalisateur dans son travail de découverte, et de mémoire.

« *Ces films ont été possibles grâce aux filons d'archives* » indique l'auteur et réalisateur du film. « *En ce qui concerne Bernard, les archives ont d'autant plus de sens qu'elles nous ramènent toutes, d'une manière ou d'une autre, à son obsession de l'homme sauvage. Ce fût donc un réel plaisir d'en extraire la substantifique moëlle.* »

Basés sur des documents inédits, les trois films se lisent d'après un même canevas cinématographique, en forme de rise-and-fall story, inspiré par Citizen Kane et Orson Welles, dans un XX^e siècle tourmenté.

Passé le rideau de fumée du pongoïde, l'histoire de Bernard Heuvelmans offrait tous les ingrédients pour clore ce qui allait devenir une trilogie « tragique » de la pop-culture belgo-belge. Un personnage décalé, amusant, « à la belge ». Un climax. Un fonds d'archive exceptionnel, des témoins, et un destin hors du commun. Le déclic ? Une découverte sensationnelle en apparence, délirante, même, qui amorcera le début d'un long déclin et finalement la disgrâce, puis l'oubli. Et une clé : le « pongoïde », laquelle ouvre un monde – celui de Bernard Heuvelmans – d'une cohérence et d'une richesse insoupçonnée, aux perspectives vertigineuses, entre philosophie, imaginaire et poésie. ●

QUI ÉTAIT HEUVELMANS ?

Bernard Heuvelmans est un zoologue belge. Il naît au Havre en 1916, où son père, activiste flamand, a suivi le gouvernement belge en exil. Après la deuxième guerre mondiale, Bernard Heuvelmans regagne son pays natal, pour y poursuivre sa carrière scientifique et littéraire. En Belgique, il s'est fait connaître comme auteur, et journaliste scientifique. Mais également... comme chanteur de jazz, « *le seul sur le continent à pouvoir interpréter un blues de manière traditionnelle.* » Parallèlement, à la faculté de biologie de l'Université Libre de Bruxelles, son mémoire de fin d'étude solutionnait de manière insolite un problème de la littérature scientifique tenu jusque alors comme incompréhensible, et inclassable.

Dans le Saint-Germain-des-Prés des années '50, ses travaux emmènent Heuvelmans « Sur la piste des bêtes ignorées ». C'est le titre de son premier livre chez l'éditeur Plon, traduit dans une dizaine de langues, et qui va contribuer à faire connaître dans le monde, le zoologiste belge. « Sur la piste des bêtes ignorées » est l'ouvrage de sciences naturelles qui s'est le plus vendu après... « L'origine des espèces » de Charles Darwin, relève le professeur et biologiste français Benoît Grison. La « cryptozoologie » – science des animaux cachés – influencera Hergé, mais également toute une génération de scientifiques et... Henri Vernes. « *Tout ça, c'est du rêve. Mais comme les rêves, ça peut se réaliser. Bob Morane l'a réalisé. Il a rencontré le Mgwa, il a rencontré le Chipekwe, il a rencontré le serpent de mer, et il a rencontré le yéti. Donc, ça doit être vrai !* »

→



QUI ÉTAIT HEUVELMANS ?

Subséquemment, Bernard devient une figure du paysage médiatique français et de la RTF, alors que des expéditions partent à travers le monde pour capturer le « migeu », mieux connu sous le nom de « yéti », ou « abominable homme des neiges ».

Au cours de ses recherches, une obsession se précise chez le scientifique: percer les origines de l'Humanité. C'est à la faveur d'un voyage aux Etats-Unis que Bernard Heuvelmans rencontre, dans une baraque foraine, le cadavre congelé d'une espèce d'Homme totalement inconnue de la science. « *C'était son frère* », dit Alike Lindberg, sa compagne, « *car Bernard se sentait le frère des singes* ».

Pour Bernard Heuvelmans, cette découverte aurait du révolutionner la Science, la Philosophie, et la Religion. ●



AUTOUR DE BERNARD HEUVELMANS

LES PROTAGONISTES DU FILM

ALIKA LINDBERG

Maîtresse, épouse, amie, collaboratrice, et compagne, égérie naturaliste à l'île du Levant, actrice, auteure, peintre, dessinatrice, fille du poète liégeois Hubert Dubois, elle épouse en deuxième noce Scott Lindbergh, fils de l'aviateur, dont elle emprunte le patronyme pour compléter son pseudonyme. Aika Lindbergh vit à présent à Saint-Sulpice, en région parisienne. Elle continue de peindre, et d'écrire, dans la sérénité, après une vie entière – ou presque – passée avec Bernard, dont elle était la muse et principale collaboratrice. « Bernard était comme Pygmalion. Il vous poussait toujours dans ce que vous aviez de meilleur. » Son expérience est relatée dans son autobiographie « Testament d'une fée ».



HENRI VERNES

Le fringuant et vénérable centenaire nous a reçu dans son appartement de Saint-Gilles, à Bruxelles, dans un décor digne de Bob Morane, pour une de ses dernières énigmes. Bernard Heuvelmans et Charles Dewisme – de son vrai nom – partagent le même goût pour le jazz, les femmes, le cinéma, et les romans noirs. Ils se rencontrent à Paris après la guerre, et ne se quittent plus. Bernard Heuvelmans est un jour contacté par Jean-Jacques Schellens, directeur des éditions Marabout, pour l'écriture d'une série destinée à la jeunesse. Le biologiste, romancier sous pseudonyme, passe la main, et recommande chaudement son ami. Cette série, disait Bernard, aurait nuit à sa crédibilité en tant que scientifique. Quelques temps plus tard, Bernard publie « Sur la piste des bêtes ignorées », qui l'asseoit définitivement chez Plon comme auteur « bankable », et influence durablement Bob Morane.



BENOÎT GRISON

Biologiste et sociologue des sciences, professeur à l'Université d'Orléans, Benoît Grison connaît tout de Bernard Heuvelmans, qu'il compare à Buffon. Il est l'auteur du livre « Du yéti au calmar géant, le bestiaire énigmatique de la cryptozoologie ». « Sur la piste des bêtes ignorées, classique dans son genre atypique, est l'ouvrage de science naturelles qui s'est le plus vendu après l'Origine des espèces, de Charles Darwin. »



AUTOUR DE BERNARD HEUVELMANS : LES PROTAGONISTES DU FILM

MASSIMO IZZI

Spécialiste des mythes et légendes, ami fidèle, auteur d'un « Dizionario illustrato dei mostri » et d'ouvrages sur l'imaginaire, Massimo Izzi fût l'un des derniers à avoir côtoyé Bernard Heuvelmans à la fin de sa vie, passée dans la solitude en compagnie d'Alika et de leurs animaux au Vésinet, en banlieue parisienne. « La poésie, l'art, sont des manières de comprendre le Monde. Créer des légendes, créer des mythes, c'est ce que l'Homme peut faire de mieux. »



MICHEL SARTORI

Entomologiste, gardien du temple, directeur du Musée cantonal de zoologie de Lausanne, où sont conservées les archives de Bernard Heuvelmans. « Je perçois chez Heuvelmans un besoin de ne pas être seul. C'est angoissant, d'être seul. Il n'y a plus qu'une seule espèce d'Homo, sur Terre, il fût un temps où nous étions trois ou quatre espèces. Il faut que je trouve mon alter-ego, ou l'être qui me ressemble le plus.» Bernard Heuvelmans avait particulièrement confiance en les institutions suisses. D'après Alika Lindberg, il s'est retrouvé à Lausanne, «évidemment parce qu'il était amoureux ».



RONALD HEUVELMANS

Fils de Bernard Heuvelmans, il n'a que peu connu son père, émigré en France après la guerre, et à propos duquel la famille, conservatrice, disait pis-que-pendre, en raison notamment de ses séjours dans le paradis naturiste du Levant et de ses unions libres. « Mon père aurait du recevoir un prix Nobel. »



L'HOMME PONGOÏDE

Son ombre plane sur tout le film. Tout concourt à la rencontre entre Bernard, et l'homme à forme de singe, dit « pongoïde ». Le doute subsiste sur ses origines, et sur la manière dont le cadavre s'est retrouvé en possession de Frank Hansen, le montreur de foire. Selon Bernard Heuvelmans, l'homme pongoïde est originaire du sud-est asiatique. Il aurait été abattu par des GI's dans l'épaisse jungle du Viet-Nam pendant la guerre. Son cadavre aurait ensuite été expédié par avion, avec les reste de camarades morts au combat. Etant donné l'état des corps, les cercueils portent la mention « not to be opened ». Il s'agissait également d'un moyen utilisé par la filière de la drogue pour expédier de l'héroïne depuis l'Asie vers le continent américain.

AUTOUR DE BERNARD HEUVELMANS

D'AUTRES PERSONNAGES DU FILM

FRANK HANSEN

Personnage énigmatique, mythomane, et insaisissable, propriétaire de l'homme pongoïde. Grâce à la garantie de Scott Lindbergh, Bernard obtient de pouvoir acheter le corps – que le forain prétend d'abord détenir pour le compte du milliardaire Howard Hawks – après que son propriétaire fût rentré dans ses frais d'exploitation.



BLOCH ET COLDEFI

Pionniers de la RTF, Jacques Bloch et Jean-Marie Coldefi produisent l'émission culte « Sherlock au zoo ». Dans un style décontracté, et avec le panache qui le caractérise, Bernard Heuvelmans y décrypte les grandes énigmes de la zoologie. De son propre aveu, l'émission a défini la vocation de Benoît Grison, et bon nombre de ses confrères zoologues s'en souviennent avec nostalgie.



EDMUND HILLARY ET TENSING

Le vainqueur de l'Everest rencontre Bernard au JT de la Radio-Télévision française, accompagné par le sherpah Tensing. Dans ses bagages, le scalp supposé d'un yéti. C'est à l'occasion de cette affaire que Bernard Heuvelmans décrypte sa première énigme zoologique pour la RTF. Le scalp était un faux « Et tu y crois encore ? » Réponse anthologique : « ce n'est pas parce que l'on fait de faux Vermeer, que Vermeer n'a pas existé. Ce n'est pas parce que l'on fabrique des peaux de léopards en nylon, que le léopard est un mythe ». D'après Heuvelmans, l'histoire du faux-scalp a été montée par Hillary pour excuser l'échec de son expédition.



AUTOUR DE BERNARD HEUVELMANS : D'AUTRES PERSONNAGES DU FILM

HERGÉ

« Quand Bernard est parti à Paris, c'est avec les 50.000 francs que lui avaient donnés Hergé, pour ce qu'il avait apporté à Hergé », raconte Henri Vernes. Bernard Heuvelmans participe aux albums « L'étoile mystérieuse », « Le temple du soleil », et au dyptique lunaire, en qualité de gag man, et de conseiller scientifique. Pendant la guerre, son livre « L'homme parmi les étoiles » servit à l'élaboration des aventures spatiales du reporter Tintin. Plus tard, il inspire « Tintin au Tibet » ; en suggérant à Hergé de faire du « migeû » un être doux et inoffensif et non une créature abominable.



PIERRE-DENYS DE MONTFORT ET SAMUEL CONSTANTIN RAFINESQUE.

Deux naturalistes français du XVIII^e, qui avaient tendance à se tromper, et à fabriquer des animaux de toute pièces. On doit au premier une description du kraken, ou poulpe colossal, qui attaquait les navires. Bernard Heuvelmans, dont la hantise est de mourir dans l'oubli, et dans la solitude, lui voue un culte personnel. « Et pourtant, il avait raison. »



IVAN SANDERSON

A un journaliste de la radio venu les interviewer à l'occasion de la parution américaine du « Grand serpent de mer » de Bernard, le biologiste américain d'origine écossaise présente son collègue comme un ancien agent du MI5. Ivan Sanderson, habitué des pulp magazines, est le spécialiste du Big Foot aux États-Unis. Malgré qu'il eut fortement inspiré la cryptozoologie, Bernard Heuvelmans ne peut s'empêcher de pester contre son ami, à l'égard duquel il témoigne une méfiance tenace, lui reprochant une grande propension à l'exagération et à la mythomanie, aggravée par un fort penchant pour le whisky. Cartésien de nature, Bernard Heuvelmans reprochait les mêmes abus langagiers à Jacques Bergiers, son collègue parisien, mythomane patenté, avec lequel il collabore dans la revue « Planète ». « Bernard était du signe de la balance », relève Henri Vernes. « Il avait tout du signe de la balance. Ce côté à la fois précis, et imprécis. Ce côté précis qui était son côté scientifique, et ce côté imprécis qui était son amour pour tout ce qui était extraordinaire... ».

« Autour de tout ce que Bernard avait écrit sur les bêtes ignorées, que ce soit sur le serpent de mer, ou sur le yéti, il y a toujours quelque chose de poétique, il y a toujours une part de poésie, bien sûr... »



AUTOUR DE BERNARD HEUVELMANS : D'AUTRES PERSONNAGES DU FILM

SCOTT LINDBERGH

Deuxième mari de Monique Dubois, alias Monique Watteau, alias Alika Lindbergh, et fils cadet de l'aviateur Charles Lindbergh. Après sa découverte dans le Minesotta, Bernard Heuvelmans, qui menait grand train à Paris, se réfugie en Dordogne, où le couple élève des singes, et où il lui confie une dépendance du manoir. Bernard Heuvelmans y crée son premier centre mondial de cryptozoologie. Scott Lindberg se retire au Brésil en 1982, sans laisser d'adresse.



FILMOGRAPHIE DAVID DEROY

DEROY DAVID

Rue des Coquelicots 46 – 1040 Bruxelles

Tel 0486 82 75 27

deroydavid@yahoo.fr

Etterbeek, 03/01/1977

ETUDES

1995-1999 – Université Libre de Bruxelles

Licence en Journalisme et Communication

2011-2014

Après « Monsieur Etrimo » et « Manneken Swing », co-produits par la RTBF en 2014 et en 2015, David Deroy clôt sa trilogie de l'échec avec « Rebelle de la science ». Trilogie, trois grandes figures oubliées de l'inconscient collectif et du patrimoine socio-culturel belge. De l'échec, car elles n'ont jamais accédé à la reconnaissance post-mortem. Les trois films se lisent d'après un même canevas cinématographique: la *rise-and-fall story* lancé par Citizen Kane et Orson Welles, dans un XX^e siècle tourmenté.

Monsieur Etrimo.

Ecriture et développement d'un film documentaire sur Jean-Florian Collin, alias Etrimo, production Image Création.com.

Manneken Swing

Ecriture et développement d'un film documentaire sur le jazzman belge Stan Brenders, production Image Création.com

Rebelle de la science

Ecriture et développement d'un film documentaire sur Bernard Heuvelmans, biologiste, inventeur de la cryptozoologie, philosophe et pionnier du naturisme, production Image Création.com.

FILMOGRAPHIE IMAGE CREATION.COM

Fondée en 1987 comme filiale du Studio l'Equipe à Bruxelles, prestataire de services de renommée, la société a d'abord porté le nom d'Image Création avant de devenir Image Création.com au moment de son rachat en 2000 par sa directrice Martine Barbé. La principale activité de la société a été dès le départ la production de films documentaires. Sa ligne éditoriale s'est imposée petit à petit : des films de création engagés, souvent à la renommée internationale, primés dans les festivals et diffusés sur de nombreuses chaînes de télévision. Plus de 80 films en catalogue, une collaboration de réalisateur comme Roger Beeckmans, Claude François, Pierre Stine, Eyal Sivan, Thierry Michel, Jean-Christophe Yu, Matthieu Frances et David Deroy. Notons les films « Un spécialiste », Sale temps sur la planète » « Nos cœurs sont vos tombes », « Une école en terre d'accueil » « Oser la Grève sous l'occupation » qui ont connu une très large diffusion. 30 ans après sa création, la société poursuit son activité avec toujours autant de passion et de savoir-faire !

LES DERNIÈRES PRODUCTIONS 2014-2017 :

Le Désordre alphabétique

Auteur, réalisateur : Claude François

Documentaire : 52'

Coproduction : RTBF, le WIP, Graphoui

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale, du Fonds Jacqueline Delcourt
2014

Une si longue histoire

Réalisateur : Roger Beeckmans

Documentaire : 63'

Coproduction : Gsara Asbl, Cinémathèque de la Communauté française

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale
2014

Sur la piste de Yu Bin

Réalisateur : Jean-Christophe Yu

Documentaire : 75'

Coproduction : RTBF, WIP

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale, la ville de Liège, Confucius
2015

Monsieur Etrimo

Auteur, réalisateur : David Deroy et Matthieu Frances

Documentaire : 52'

Coproduction : RTBF, Playtime

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB et de la Loterie nationale
2014

Manneken Swing

Auteur : David Deroy Réalisateur : Julien Bechara Documentaire : 60'

Coproduction : RTBF, Playtime

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB et de la Loterie nationale
2015

Oser la Grève

Réalisateurs : Dominique Freyfus, Marie-Jo Pareja

Documentaire : 52'

Coproduction : Real productions, WEO/Téles Nord Pas de Calais, RTBF, Pictanovo

Avec la participation de TV5 monde et de la VRT

Avec le soutien de la Région Nord pas de Calais-Picardie, la Loterie Nationale, la Procirep,
la Société des auteurs et l'Angoa.

Avec la participation du Ministère de la Défense, Secrétariat général pour l'administration,
Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, et du centre du Cinéma et de
l'Image animée.

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB

Le Pavillon des Douze

Auteur, réalisateur : Claude François

Documentaire : 50'

Coproduction : RTBF, les Films de la Passerelle,

Soutien de la Loterie nationale et du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax
Shelter prod et la COCOF.

2016

Cinekino

Auteurs : Jean Ollé-Laprune, Rainer Rother

Réalisateurs : Laurent Heynemann, Matthias Luthardt

Série documentaire : 10 x 26'

Coproduction : Idéale audience, Zero One film, ARTE GEIE, RAI CULTURA, RTBF, SRG SSR,
Ceska Televize

Avec le soutien du CNC et du Tax Shelter

2017

Marquis de Wavrin

Auteur : Grace Winter

Réalisateurs : Grace Winter, Luc Plantier

Documentaire : 85'

Coproduction : RTBF, Cinémathèque Royale de Belgique – Cinematek

Soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax Shelter prod

2017

Rebelle de la Science

Réalisateur : David Deroy

Documentaire : 60'

Coproduction : RTBF, WIP

Soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax Shelter
2017

EN PRODUCTION

L'empreinte

(approcher la gestation pour autrui)

Réalisateur : Cathie Dambel

Production : Abacaris Film

Co-production: Image Creation

Mers du Nord

Réalisateur : Jacques Loeuille

Une coproduction Réal Production

FILMS EN DÉVELOPPEMENT

Zénon, l'insoumis

Un film de Françoise Levie

Le chemin des femmes

Auteur : Marianne Sluszny Réalisateur : Tristan Bourlard

FILM EN ÉCRITURE

Bruxelles, une ville monde

de Luc Jabon

Silencieuses

de Claude François

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION

David Deroy

NARRATEUR

Didier Bezace

SCÉNARIO

David Deroy

MONTAGE

Thibaut Verly

STUDIO

D'ENREGISTREMENT

Dada Studios

INFOGRAPHIE

Ronan Zeegers

SOUS-TITRAGE

Babelsubtitling
Frédéric Génicot

MUSIQUE ORIGINALE

Clavier
Marc Melià
Basse et percussions
Daniel Offermann

IMAGE

Adrien Medy
Tristan Galand

SON

Leny Andrieux
Manu Saubain

MONTAGE SON ET MIXAGE

Marc Melià

ETALONNAGE

Paul Millot

DIRECTRICE DE PRODUCTION

Martine Barbé

COORDINATION

MONTAGE,
archives, et postproduction
Thibaut Verly

ASSISTANTE DE PRODUCTION

Anne Kennes

MOYENS TECHNIQUES

Playtime films
Eye-lite Brussels,
Cobalt Films

ARCHIVES

PHOTOS

Getty Images Customer
Service,
Agence Martienne, " Le Fonds
Heuvelmans".

FILMS

Atelier des Archives
Travel film archive–New
York horizons–New York
1968–Panam

INA

Emission Sherlock au zoo,
Les gorilles perdus et
retrouvés,
Le fantôme du poulpe géant,
Du dernier des dragons au
monstre du Loch–Ness,
Le puzzle de l'abominable
homme des neiges,
La métamorphose du saurien
kangourou,
Trois drôles d'oiseaux,
La peau de l'ours blanc et noir,
Le vampire est-il coupable ?

L'invité du dimanche

Bernard Heuvelmans– Hergé

Emission J.–J. Bloch

Des bêtes ignorées

Emission JT

Interviews,
De Sir Edmund Percival Hillary,
Le cri du Yeti,
Le scalp du Yeti était faux.

Un certain regard

Claude Leon raconte Boris Vian,
Le dossier Chimpanzé.

Emission radio

Radioscopie,
Bernard Heuvelmans,
Confrontation,
Bernard Heuvelmans.

COPRODUCTION :

La RTBF (Télévision belge)
Wallonie Image Production
Pierre Duculot

AVEC L'AIDE

Du Centre du Cinéma et de
l'Audiovisuel de la Fédération
Wallonie Bruxelles
TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT
FEDERAL BELGE
CASA KAFKA PICTURES
Isabelle Molhant

CASA KAFKA PICTURES MOVIE
TAX SHELTER EMPOWERED BY
BELFIUS



AGENDA

- Avant-première 1^{er} mars 2018 au Cinéma Palace
- Diffusion RTBF le 2 mars dans Retour aux sources
- A partir de mars 2018, tournée de projections événementielles à Bruxelles et en wallonie

CONTACT

PRODUCTION

Image création.com

68 av. de l'Hippodrome
1050 Bruxelles

Martine Barbé

Productrice

imagemartine@skynet.be

+ 32 (0)475 266 906

Anne Kennes

Assistante de production

imagecreation.anne@gmail.com

+32 (0)471 73.14.47

PRESSE ET DIFFUSION :



Anne Kennes

anne@sparklebox.be

0486243400